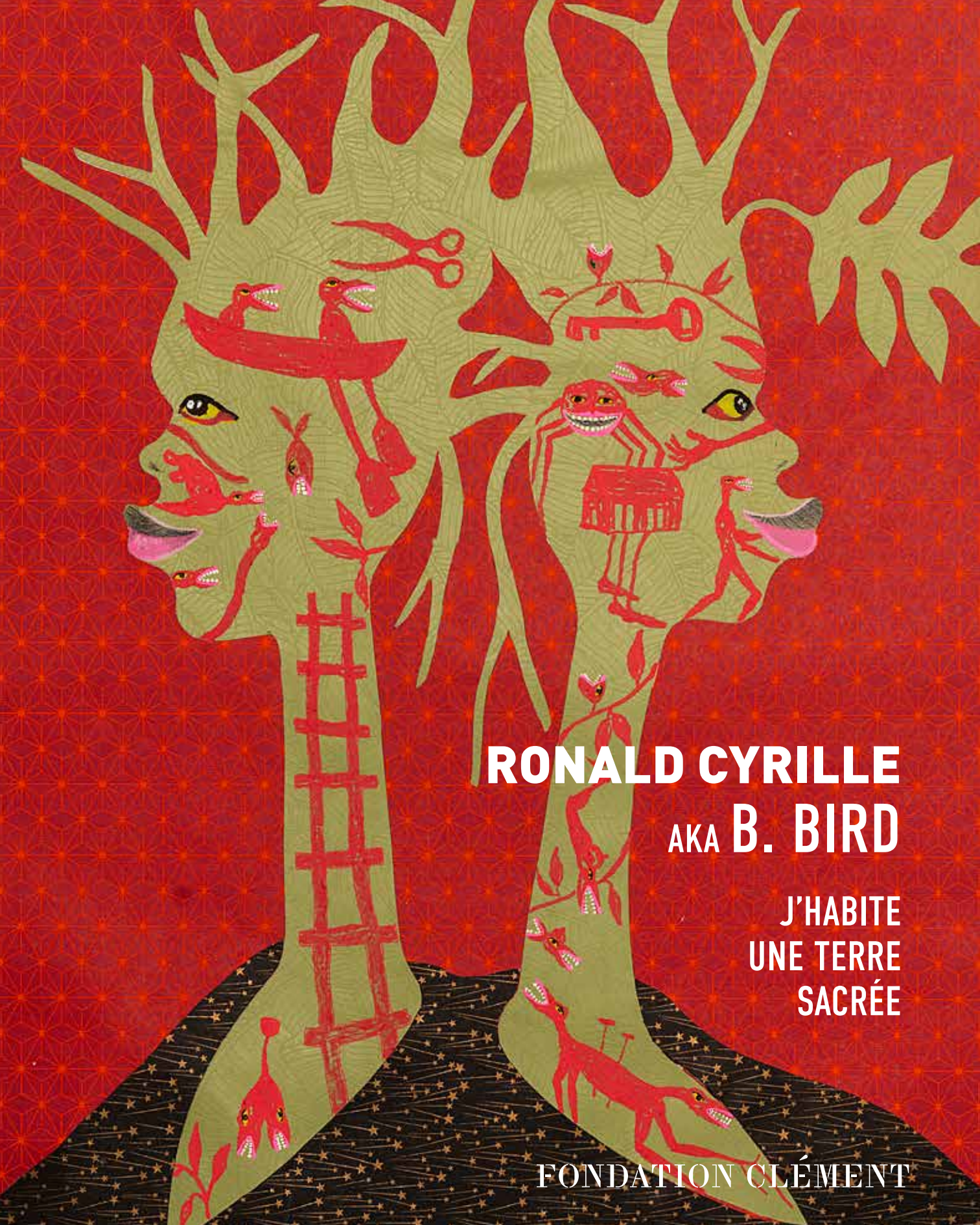




RONALD CYRILLE

AKA B. BIRD

**J'HABITE
UNE TERRE
SACRÉE**

FONDATION CLÉMENT

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément
à l’occasion de l’exposition *J’habite une terre sacrée*
de **Ronald Cyrille Aka B. Blrd** à l’Habitation Clément
du 17 juillet au 6 septembre 2026

Couverture : *Diaspora family*, 2022-2025
Série *Diaspora faces*
Toutes les œuvres de l’artiste
©Adagp, Paris, 2026

Photographie : Daniel Dabriou
Graphisme/Scénographie : Yvana’Arts
Impression : Caraïb Édiprint

Accrochage : Jean-Pierre Marine,
Joël Marie-Sainte, Franck Bonnaillie

Menuiserie : CAA
Peinture : Serge Pain
Éclairage : Association la Servante
Signalétique : Colibri Graphic

RONALD CYRILLE
AKA B. BIRD

**J’HABITE
UNE TERRE
SACRÉE**

FONDATION CLÉMENT



Extension, 2023 - Série L'Antre deux
Acrylique sur toile, 207 x 198 cm

J'habite une blessure sacrée

Aimée Césaire, *Calendrier lagunaire, Moi laminaire*, 1982.

“ Le 10 Juin 2021, je voyais partir mon univers, mon monde dans des flammes. Un incendie ravageur qui me laissa démuni avec la perte de plus de 5 000 œuvres, fruit de plusieurs années de travail ”.

L'œuvre de Ronald Cyrille va néanmoins renaître des cendres de cet atelier dans un nouvel élan créatif. À la suite de cet incendie, le plasticien amorce une profonde transformation artistique. Il se réinvente et explore de nouveaux moyens d'expression. Cette refondation, survenue dans un contexte traumatique, devient le point de départ d'un nouveau cycle créatif. Il transcende cette expérience pour ouvrir une phase inattendue, où la perte se transforme en moteur de reconstruction, de résistance et de réinvention. Dans cette poétique de la résistance, sa production ultérieure ne cherche pas à reproduire ce qui a disparu. De cette épreuve, il fait naître une œuvre renouvelée, portée par des figures mythologiques, des créatures hybrides et une poétique de la survivance. Le vocabulaire demeure reconnaissable — animaux, embarcations, figures hybrides, couleurs franches, signes, paysages — mais chaque projet le recompose selon son contexte, son site, son histoire. Chez lui, la mémoire n'avance pas en ligne droite. Elle procède par reprises, par sédimentations, par résonances. Les figures mythiques qui s'échappent de son imaginaire servent désormais à dire à la fois la violence du passé et la possibilité d'un monde commun. Elles habitent « la blessure sacrée » d'Aimée Césaire.

Accompagner le cheminement conceptuel de l'artiste prodigieusement créatif qu'est Ronald Cyrille en tant que directrice artistique et curatrice a profondément nourri ma pratique curatoriale sur la Caraïbe. Le programme *Mofwazé*¹ a été le premier lieu incubateur de cette pensée de la Caraïbe comme espace de circulation et de réactivation mémorielle. Ces résidences de création invitaient des artistes de disciplines variées arts visuels, percussions, chorégraphie, vidéo, photographie à créer en un même lieu, dans une énergie commune et selon une dynamique relationnelle. De ces rencontres sont nées des œuvres polymorphes et au cours de ces résidences croisées, une cohabitation créative fertile va naître entre les artistes. Les figures mythologiques aux longs bras qui s'entrelacent du plasticien Ronald Cyrille vont dialoguer avec les personnages désarticulés incarnés par le danseur et chorégraphe Ovide Carindo. Parallèlement à cette rencontre fortuite, dans un espace institutionnel où ils sont tous deux en résidence, c'est dans ce type de dialogues et d'échanges entretenus avec des formes artistiques multiples que va émerger l'œuvre hybride de Ronald Cyrille, mêlant différentes expressions. Son travail se déploie désormais dans une approche élargie, d'œuvre d'art total mêlant peinture, sculpture, dessin, film, performance et musique, pour donner forme à

¹ Mofwazé est un programme de résidences artistiques initiées au MACTe entre 2019 et 2023, parmi lesquelles celle réalisée en collaboration avec le Pérez Art Museum de Miami.

une œuvre pensée comme un ensemble vivant et en mouvement.

Et c'est dans ce dialogue fécond artiste-cura-trice que nous avons continûment entretenu de 2021 à 2026, que se développe l'œuvre d'art total de Ronald Cyrille conçue pour le programme « Mondes Nouveaux » dont il est lauréat en 2022 et rassemblée aujourd'hui pour la première fois à la Fondation Clément. À l'occasion de cette création, Ronald Cyrille engage incidemment un processus qui marque le passage vers un nouvel univers, à la fois dépouillé et fertile, où se redéploient ses formes, ses récits et ses obsessions. Ce déplacement se manifeste par un passage vers une œuvre pensée dans la tridimensionnalité et le mouvement. Les figures hybrides qui peuplent son univers accèdent à une nouvelle forme de présence. Elles prennent corps dans un court-métrage chorégraphique et dans une installation pensée pour le paysage des Monts Caraïbes, lieu chargé de la mémoire liée aux Kalinagos. L'artiste puise dans une histoire enfouie, qu'il réactive pour interroger les relations entre nature, humanité et héritages. C'est un univers fantasmagorique en constant mouvement où la nature luxuriante prédomine comme dans ses souvenirs d'enfance. Il s'agit d'une mythologie personnelle mise en dialogue avec les contes, légendes et mythes de nos régions. Ronald Cyrille affirme qu'« à ce moment il s'agit pour moi de faire le deuil d'un ancien monde afin de laisser place à ce 'Mondes Nouveaux'. Un monde dépouillé et riche à la fois, poétique, hybride et déstabilisant. »

Le projet Mondes Nouveaux dialogue avec les mémoires amérindiennes, coloniales et contemporaines. Un peu à l'image des conteurs, Ronald Cyrille nous raconte des histoires et nous plonge dans un univers à la fois familier et troublant. Au cœur de cette démarche, Cyrille élabore un langage plastique singulier, peuplé

de figures hybrides, d'animaux, d'embarcations et de paysages recomposés, qui s'enracinent dans la pensée d'Aimée Césaire. Comme lui, il peut affirmer : « *J'ai inventé mon vocabulaire et j'ai forgé ma mythologie.* » Refusant toute fixation du réel, il en révèle les strates invisibles et les récits enfouis, dans une logique de sédimentation et de réactivation. À travers installations, film et sculpture monumentale, l'artiste construit une mythologie caribéenne sensible et critique, où l'imaginaire devient un outil pour penser l'exil, la relation et les héritages. Entre destruction et émergence, son œuvre explore un « entre-deux » fécond, où se rejouent les liens entre humain, nature et histoire, esquissant la possibilité d'un monde à réinventer.

Dans un contexte marqué par les crises écologiques contemporaines, cette démarche ne se limite pas à une esthétique du renouveau. Elle propose une réflexion sur les conditions d'un équilibre à réinventer, où l'imaginaire devient un outil critique pour penser l'interdépendance entre l'humain et son environnement. Loin d'une posture dystopique, l'œuvre esquisse une vision où la réconciliation avec le vivant apparaît comme une nécessité, mais aussi comme une potentialité à activer. Son art fait de la Caraïbe un lieu de rêverie, de beauté, de fracture et de survivance, inspiré par la pensée d'Aimée Césaire « *Nous sommes des hommes sacrés. Je ne suis pas initié. Je suis initié par la poésie, si l'on peut dire, et je crois que je suis un homme sacré. La Martinique sacrée, les Antilles sacrées, cela existe bien sûr ; cela a été terni, cela a été déguisé. Cela a été ignoré et parfois terriblement déformé, au point que les Antillais eux-mêmes ne le comprenaient pas ou s'en méprenaient, mais je crois que cela est là, au fond.* »

Laurella Rincon, commissaire et conservatrice du patrimoine en dialogue avec Ronald Cyrille.



I was born there, 2024
Série L'Antre deux
Acrylique sur toile
196 x 205 cm

Ronald Cyrille a fait naître une œuvre renouvelée, portée par des figures mythologiques, des créatures hybrides et une poétique de la survivance.

L. Rincon



*Le lien familial, 2023-2024
Série L'Antre deux
Acrylique sur toile
210 x 201 cm*



Do you remember ?, 2023
Stylo et crayon aquarelle sur papier
34 x 26 cm chacun



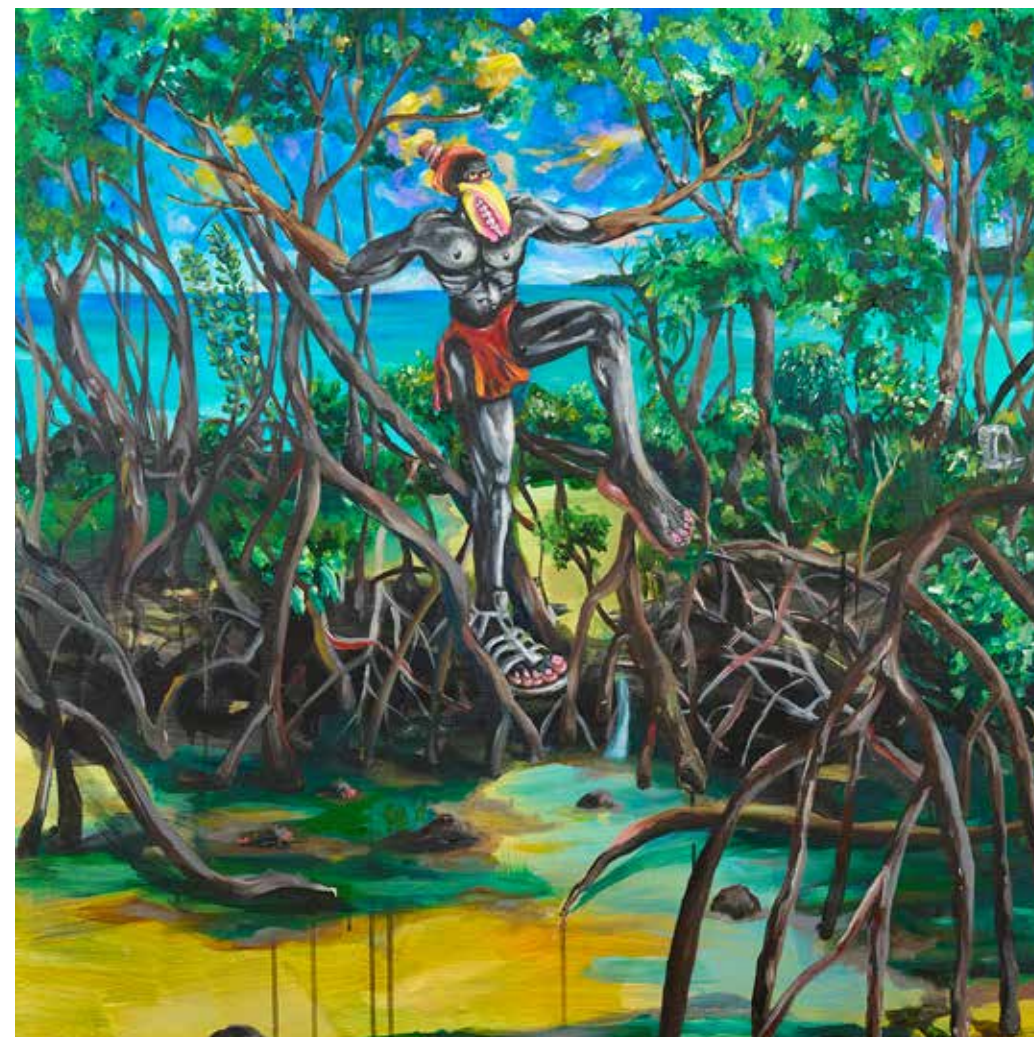
Solitude, 2023
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
90 x 90 cm



La cohésion - la danse, 2024
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
206 x 246 cm



Welcome, 2024-2025
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
107 x 107 cm



How long since?, 2026
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
97 x 97 cm



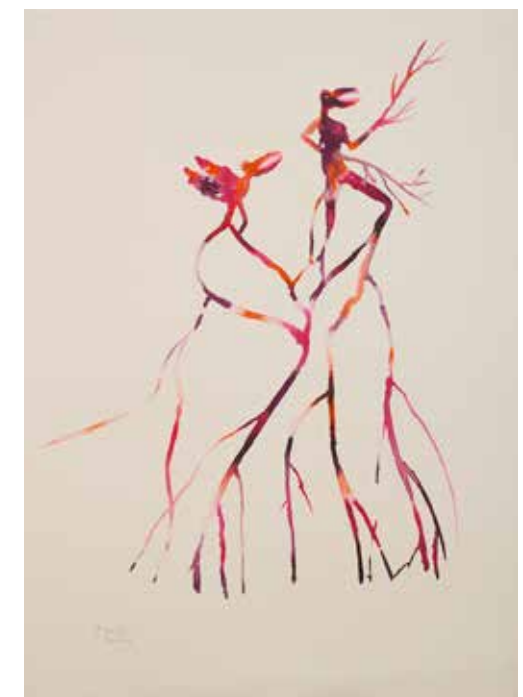
Confidence, 2025
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
99 x 72 cm



Bush mariage, 2026
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
152 x 111 cm



Le duo, 2024
Série *L'Antre deux*
Acrylique sur toile
205 x 236 cm



Page de gauche

Série *Full and cuts-Let's get together 1*, 2024
Découpage, collage papier et acrylique sur papier
65 x 50 cm

Série *Lien de sang*, 2024
Encre et acrylique sur papier
79 x 61 cm chacun



Diaspora family, 2022-2025
Série *Diaspora faces*
Technique mixte sur papier
65 x 50 cm



Diaspora family, 2022-2025
Série *Diaspora faces*
Technique mixte sur papier
65 x 50 cm



Diaspora family, 2022-2025
Série *Diaspora faces*,
Technique mixte sur papier
30 x 21 cm chacun



Diaspora family, 2022-25
 Série *Diaspora faces*,
 Technique mixte sur papier marouflé sur toile
 65 x 50 cm, chacun



Série Masques, 2025
Impression 3D, collage
et technique mixte
Dimensions variables



MONDES NOUVEAUX - RONALD CYRILLE Aka B. BIRD



ZANDOLYWOOD production

«*L'Antre deux*», ce court métrage marque la première incursion de l'artiste dans le domaine cinématographique. Ronald Cyrille, alias B. Bird, est un nom familier dans l'univers du Street art et des expositions d'art, tant en galerie qu'en plein air, ici et ailleurs.

Le 10 juin 2021, l'univers de Ronald Cyrille s'effondre dans les flammes. Un incendie dévastateur détruit plus de 5 000 œuvres, anéantissant des années de travail acharné et laissant l'artiste démun.

Quelques mois plus tard, il est désigné lauréat de l'appel à projets « *Mondes Nouveaux* » lancé par le ministère de la Culture. Cet événement marque un tournant dans son parcours artistique : décidé à se reconstruire, il se lance dans la création d'une œuvre totale, explorant de nouveaux médiums.

De cette renaissance artistique naîtront plus de 100 œuvres : dessins, peintures, encres, sculptures, collages, et enfin, son premier court métrage.

À la manière des grands conteurs, Ronald Cyrille aime nous transporter dans des histoires où l'on se perd entre réalité et rêve. Avec ce projet, il nous immerge dans un univers à la fois familier et déroutant, où son langage plastique distinctif se mêle à une narration poétique.

Il nous convie à un voyage introspectif, nous invitant à réfléchir sur notre identité, nos héritages, nos mythologies, ainsi que sur nos relations avec l'autre, la mer, la terre, et la mémoire.

Pour lui, ce projet est une façon de faire le deuil d'un monde passé pour laisser place à ce « *Mondes Nouveaux* » : un univers épuré, poétique, hybride et profondément déstabilisant.



Photo du tournage
« L'Antre deux » par Daniel Dabriou
Danseurs chorégraphe Raymonde Pater Torin
et Ludovick Bibeyron Zanmah

La pratique de Ronald Cyrille compose une mythologie personnelle et collective, une cosmogonie vibrante, intime et partagée. Ses œuvres naissent au cœur des récits, de l’histoire et des imaginaires caribéens, mais également dans le flux du déplacement, du vagabondage, de l’exil.

Une expression puissante et ancrée dans un présent politique, un art comme l’affirmation d’une identité propre indissociable de l’altérité, des ancêtres, des autres humains et non-humains, passés, présents et futurs. Travaillant en séries, Ronald Cyrille donne vie à un bestiaire et individus hybrides, à des êtres de papier découpés, d’encre, de lavis et de pigments. Ses figures se construisent dans la dualité : des entités jumelles ou bifaces, des peaux-assemblages de motifs colorés et organiques, des corps-nature, des cheveux-racines. Les œuvres de l’artiste s’envisagent alors comme un assemblage essentiel de morceaux disparates ou dispersés, une forme d’écosystème, un jardin créole incarné et vital.

Tadeon Kohan, commissaire d’exposition

Remerciements à
Ma fille N. Cyrille
Mon père R. Palmier
Ma mère J. Cyrille
Ma sœur Juliette
S. Bonine
Kephren
Vanessa Selk
Yondé Art
Downe
Ebony G. Patterson
Bruno Pédurand
Ricardo Ozier-Lafontaine
Dominique Brebion
Claire Tancon
Julien Creuzet
Marcel Pinas
Barthélémy Toguo et Arc Prod
Maria Helena Ortiz
Laurella Rincon
L’équipe de la Fondation Clément

« Je profite pour me remercier moi d’avoir cru en moi et de n’avoir jamais abandonné, d’avoir eu le courage d’accepter chaque difficulté, obstacle, défi comme un challenge et une occasion de grandir ou encore de faire différemment ! ».

B. Bird



www.fondation-clement.org